



“OSTIA-SCHOLA DEL TRAIANO 98”

Par Thomas Morard

Depuis les fouilles hâtives et maladroites menées entre 1938 et 1942 (sous Mussolini) par des bagnards, en prévision de l'Exposition Universelle de Rome, le site archéologique d'Ostie présente son aspect ocre de briques impériales. Malheureusement, lors de ces dernières excavations, les structures et les couches tardo-antiques ont été définitivement détruites sur les surfaces concernées. Par contre, les témoins augustéens et républicains de l'antique ville portuaire sont restés partiellement protégés sous les niveaux de sols impériaux, où ils attendent patiemment de révéler leur réalité. C'est pour compléter le dossier très lacunaire de cette Ostie républicaine¹ que certains archéologues tentent depuis quelques années de sonder les couches profondes du site.

Pour entreprendre des fouilles et atteindre les niveaux archéologiques souhaités, il est toutefois indispensable de choisir des surfaces exemptes de structures impériales. Dès lors, les ruines de la Schola del Traiano, siège antique de la corporation des navigateurs d'Ostie, avec ses nombreuses salles de réceptions, ses portiques et son vaste jardin, se sont imposées comme un espace privilégié. La reprise des travaux y fut logiquement proposée et la première campagne de fouilles, confiée à un groupe de jeunes archéologues genevois et conjointement dirigée par Clemens Krause, professeur à l'Université de Fribourg, et par Laurent Chrzanowski, doctorant à l'Université de Genève, fut organisée entre le 2 et le 27 juin 1997. Elle permit notamment de confirmer la présence de structures domestiques augustéennes² sous l'édifice corporatif impérial. La réussite scientifique globale de cette mission archéologique attisa les plus vifs espoirs et développa un enthousiasme presque unanime au sein des membres de l'unité d'archéologie classique de l'Université de Genève. En effet, l'hypothétique découverte de nouvelles structures sous le niveau impérial de la Schola del Traiano devait permettre de clarifier l'évolution du plan urbanistique de la zone périphérique sud-ouest d'Ostie, depuis longtemps sans doute articulé de part et d'autre du *decumanus maximus*, puisque cet axe très fréquenté reliait le centre de la colonie au littoral voisin (fig. 1). Dès l'année suivante, une seconde campagne de fouilles archéologiques fut organisée. Conventionnellement nommée “Ostia-Schola del Traiano 98”, cette mission donna à nouveau l'opportunité à de nombreux étudiants et licenciés genevois d'exercer leurs muscles et leurs méninges sur un site antique prestigieux³. La nouvelle campagne cherchait à confirmer les résultats scientifiques obtenus l'année précédente et pousser plus loin les investigations archéologiques par quelques sondages profonds.

Afin de répondre aux exigences du projet, la première équipe de fouilles genevoise s'est vue renforcée par la présence d'étudiants et d'archéologues spécialisés des Universités de Parme, Pise, Milan et Sydney, qui ont porté les effectifs à près de quarante individus, alternativement actifs durant les six semaines de chantier, à savoir du 20 juillet au 29 août 1998.

Sans avoir la prétention de traiter de l'ensemble des structures et du matériel découverts lors de ces dernières fouilles, je chercherai maintenant à résumer l'état actuel du dossier, ceci avant l'importante campagne de documentation qui aura lieu durant l'automne 1999 et qui aboutira prochainement à la mise sous presse d'une publication exhaustive. Jusqu'à ce jour, l'effort de fouille s'est limité dans la partie nord-est de la Schola del Traiano. En observant le plan général schématisé de cette partie de l'édifice (fig. 2), une remarque essentielle doit être soulignée: les fouilles de la période fasciste se sont

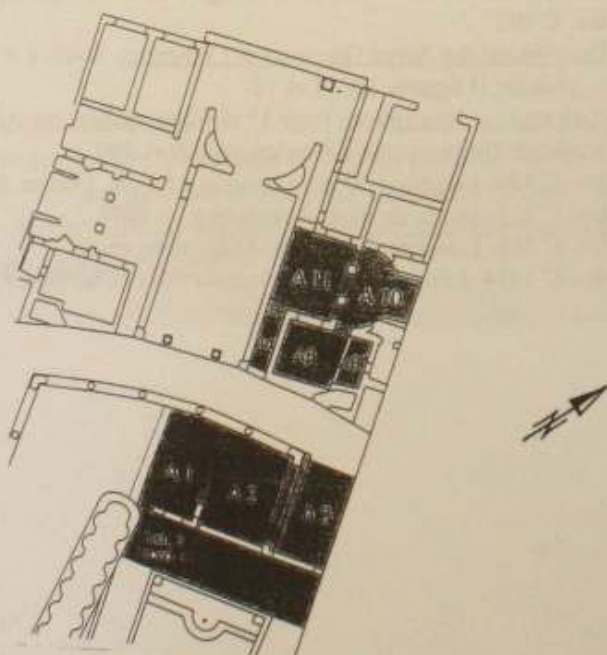
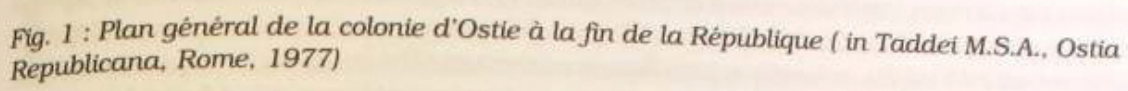


Fig. 2 : Partie nord-est du plan général schématisé de la Schola del Traiano (in Chrzanowski L., *Missione Archeologica "Schola del Traiano". Campagne di scavo 1997-1998. Rapporto preliminare*, Genève, 1998)





satisfaites à des niveaux impériaux sur la plupart des surfaces excavées, à l'exception toutefois de la partie nord-est du péristyle et du jardin de la Schola del Traiano. Ici, quelques structures d'une *domus* d'époque augustéenne ont été fouillées, restaurées et partiellement reconstituées. Cet état de fait implique une déclivité marquée entre les deux niveaux de base des constructions dans les ambiances A1, A2 et A3 ; ces trois ambiances forment le Secteur 1. Les ambiances Aa, Ab, Ab', A10, A11, corridor et pièces de réceptions, délimitées par les murs impériaux de la Schola del Traiano, ont quant à elles été regroupées sous l'autorité du Secteur 2, alors que le Secteur 3 occupe le portique nord de la *domus* augustéenne, situé entre le Secteur 1 et le bassin de ladite *domus*.

Avant l'intervention des archéologues genevois, le Secteur 1 se caractérisait par sa déclivité, puisque c'est ici que le niveau impérial de la Schola del Traiano, au nord-est, rejoignait au sud-est, le niveau augustéen inférieur de la *domus* ; c'est précisément dans cet angle nord du jardin de la Schola, que des sondages préliminaires avaient été menés durant le mois de juin 1997. Sous la responsabilité de X. Coquoz, F. Curti et S. Ferrari, la fouille de ce Secteur 1 a permis de retirer une importante couche de

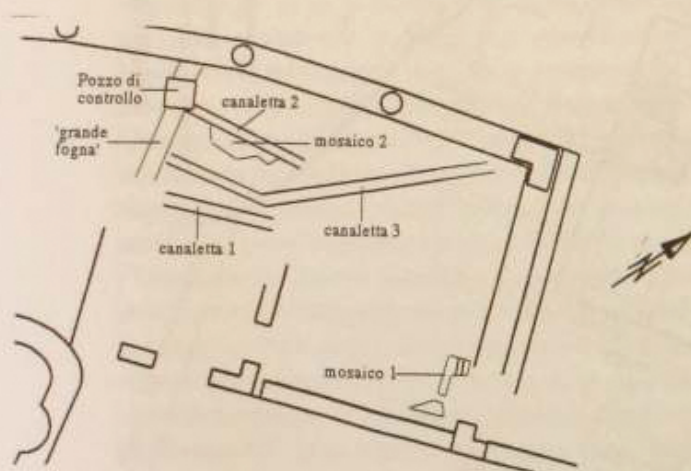


Fig. 3 : Structures principales des ambiances A1 et A2 (in Chrzanowski L., *Missione Archeologica "Schola del Traiano"*, Campagne di scavo 1997-1998, *Rapporto preliminare*, Genève, 1998)

remblais modernes. Sous ces remblais, une masse irrégulière de mortier hydraulique antique a été mise en évidence. Elle recouvrait intégralement les ambiances A1 et A2, où elle protégeait trois canalisations, la couverture d'un égout et son puits de contrôle (fig. 3). Le matériel découvert à l'intérieur des canaux et de l'égout, en cours d'étude, permettra de dater précisément leur oblitération, alors que les tuiles estampillées (fig. 4), utilisées pour construire ces mêmes structures, imposeront le *terminus post quem* de leur mise en fonction. Selon toute évidence, ces structures d'évacuation d'eaux usées appartenaient à l'aménagement impérial des jardins de la Schola del Traiano. En parallèle, le réseau de murs en *opus reticulatum* de la *domus* augustéenne, déjà partiellement fouillé en 1938, fut enfin complété. Plusieurs fosses, d'époque fasciste et postérieure, ont également été repérées le long de ces murs.

Sous le mortier hydraulique et les canalisations susmentionnés, le niveau de préparation de sol de la *domus* augustéenne a été immédiatement mis au jour. Heureuse surprise, ce niveau de sol présentait encore deux fractions de son tapis de mosaïques. Par contre, sous les remblais modernes, l'ambiance A3 était dépourvue de l'aménagement de mortier hydraulique lié aux canalisations impériales. Le niveau de préparation de sol augustéen, encore marqué par le négatif des plaques de marbre spoliées de son revêtement en *opus sectile*, y fut perforé à une date encore indéterminée par des fosses remplies de terre cendreuse mêlée avec des tessons de céramique. A ce stade de la fouille, débarrassé de ses couches modernes et de ses aménagements impériaux, le Secteur 1 présente trois pièces disposées côte à côte. Elles appartenaient évidemment toutes à la *domus* augustéenne déjà identifiée l'année précédente ; elles ont été documentées comme deux *triclini* (A1 et A3), distribués de part et d'autre d'un *tablinum* (A2).

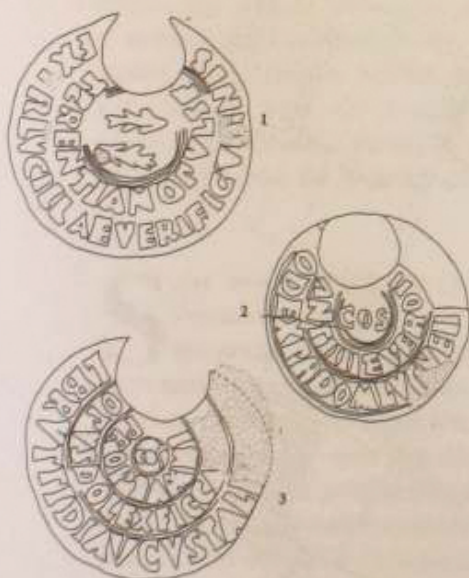


Fig. 4 : Sélection d'empreintes de sceaux posées sur les tuiles du canal 2 dans le Secteur 1 (dessin : Ellane Brigger) (in Chrzanowski L., *Missione Archeologica "Schola del Traiano"*, Campagne di scavo 1997-1998, *Rapporto preliminare*, Genève, 1998)



Inséré dans le dédale des murs impériaux du massif septentrional de la Schola del Traiano, le Secteur 2 recouvre quant à lui cinq ambiances (fig. 5), à savoir le corridor Aa, la pièce Ab et son appendice Ab', ainsi que les espaces A10 et A11. L'intervention archéologique, menée par Th. Morard, se limita dans un premier temps à un nettoyage général des surfaces concernées. Cette étape de travail s'avérait indispensable pour déterminer l'emplacement le plus convenable de sondages profonds. Ceux-ci devaient permettre de connaître l'état de conservation d'hypothétiques structures conservées sous le niveau de sol de la Schola del Traiano. Il faut bien se rendre compte que l'omniprésence des puissantes fondations impériales dans cette partie de l'édifice corporatif diminuait fortement les chances de réussite de l'entreprise.

Ainsi, le nettoyage de surface du corridor Aa a révélé une préparation de niveau de sol impérial, dont l'antique couverture en *opus sectile* était trahie par les empreintes des plaques de marbre spoliées. Dans l'angle nord-ouest de cette ambiance, un orifice en terre cuite a permis de découvrir une importante canalisation, présente sur toute la longueur de ce corridor. L'Ab n'a malheureusement pas pu être fouillée, puisqu'une dalle de ciment moderne, coulée lors des restaurations d'époque fasciste, recouvrait intégralement sa surface. L'appendice Ab' se révéla trop étroit pour y envisager un sondage profond ; la couche superficielle de cette ambiance, composée de remblais modernes, a toutefois permis de découvrir une étonnante série de monnaies. Les investigations se sont poursuivies dans les ambiances A10 et A11. Elles y révélèrent en surface une fine couche de mortier, complètement minée par la végétation. C'est ici que furent délimités deux sondages profonds (fig. 5) qui devaient occuper respectivement la partie sud-est et nord-est de l'ambiance A11 (sondage 1) et la partie sud-ouest de l'ambiance A10 (sondage 2). L'avancement des fouilles permit de mettre au jour certains éléments modernes sous la couche superficielle de mortier. Ce constat d'abord surprenant permit ensuite d'affirmer que ce mortier était moderne, mais aussi que les deux ambiances avaient déjà été partiellement fouillées. Ne pouvant pas m'étendre malheureusement sur

le développement de la complexe étude stratigraphique qui permet de différencier les couches de remblais antiques et modernes, je me contenterai de mentionner les principales structures découvertes dans ces deux sondages profonds (fig. 6). Dans l'angle sud du sondage 1, la canalisation déjà repérée sous le corridor Aa est logiquement réapparue (canalisation 1), immédiatement sous la couche de mortier moderne. L'étude des estampilles découvertes sur les dalles de couverture, brisées et mêlées aux remblais internes, permettront de dater sa mise en fonction. Tout porte à croire que cette canalisation a déjà été fouillée au moins une fois et que ses remblais ne sont plus représentatifs de son oblitération antique. De ce fait, il fut décidé de la fouiller intégralement vers le nord-ouest. Cette intervention permit la découverte d'une nouvelle canalisation (canalisation 2), perpendiculaire à la première, qui fuyait vers l'ambiance 11 en passant sous la vasque impériale au centre de l'ambiance 10. Le reste du sondage 1 présentait à ce stade de la fouille une importante couche de remblais de plus de 1.20 m de profondeur. Après l'avoir retirée, le fond d'un bassin en mortier hydraulique est apparu. Ce bassin présentait sur ses parois un revêtement noir, en bon état de conservation,



Fig. 5 : Plan général schématisé du Secteur 2 (in Chrzanovski L., *Missione Archeologica "Schola del Traiano", Campagne di scavo 1997-1998, Rapporto preliminare*, Genève, 1998)



Fig. 6 : Schéma des structures principales découvertes dans les sondages 1 et 2 du Secteur 2 (in Chrzanovski L., *Missione Archeologica "Schola del Traiano", Campagne di scavo 1997-1998, Rapporto preliminare*, Genève, 1998)



qui recouvrait une phase antérieure bleue. Détruit par les fondations impériales vers le sud-est, il se perd sous la vasque impériale vers le nord-ouest. Ses parois latérales sont par contre réutilisées par la fondation impériale au nord-est et par la première canalisation mentionnée au sud-ouest. Comme le niveau des bords du bassin correspond au niveau des mosaïques découvertes dans le Secteur 1, il paraît évident que ce bassin appartient aussi à la *domus* augustéenne.

Afin de découvrir un niveau de sol augustéen en relation avec ce bassin, le Secteur 1 fut prolongé perpendiculairement vers le nord-ouest. Sous le mortier moderne et la couche de remblais, la couverture de la canalisation 2 fut logiquement découverte, alors que dans l'angle nord de l'ambiance 11, la fouille est venue avec bonheur buter contre le niveau de préparation de sol de la *domus* augustéenne. Encore fallait-il trouver un mur en relation avec ce niveau de sol augustéen ! Pour ce faire, il fut décidé d'ouvrir le Secteur 2 dans l'ambiance A10. Une fois encore, sous le mortier moderne est apparu une importante couche de remblais, sous laquelle sont apparues deux bandes de préparation de sol, toujours au même niveau, dont l'une présentait encore une partie de son tapis de mosaïque noire. Sur le reste de la surface du sondage, le niveau de sol de la *domus* était détruit par l'installation antique d'un important égout, qui court vers le nord-ouest, en passant sous de puissants arcs de décharge des fondations impériales. La canalisation 2 découverte dans l'ambiance A11 vient s'y accoler perpendiculairement. Enfin, en étudiant attentivement les différents mortiers durant les derniers jours de fouilles, il s'est avéré que la canalisation 1 utilisait en partie le niveau de préparation de sol augustéen comme revêtement de fond. Si les différents fragments de préparation de niveau de sol documentés, de ce qui pouvait être l'*atrium* de la *domus* augustéenne, n'ont malheureusement jamais livré de connections avec des murs contemporains, l'intervention archéologique menée dans le Secteur 2 a toutefois permis d'attester la réalité de la conservation des structures de la *domus* augustéenne dans cette partie de la Schola del Traiano.

Occupant en réalité le portique nord-ouest de la *domus* augustéenne, le Secteur 3 est pris entre le Secteur 1 et le bassin de cette même *domus* (fig. 7). Il faut préciser qu'avant les fouilles genevoises, le niveau supérieur de ce troisième Secteur était déjà celui de la *domus* augustéenne, puisque les fouilles menées en 1938 avaient traversé, dans cette partie de la Schola del Traiano, les couches impériales. La fouille du Secteur 3, dirigée à la force du poignet par D. Wavelet, a permis de révéler, après un simple nettoyage de surface, une préparation de pavement composée de mortier mêlé de fragments de marbre. Ce

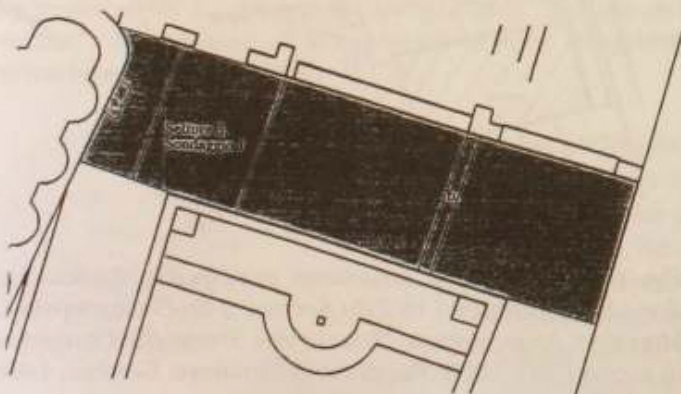


Fig. 7 : Plan général schématisé du Secteur 3 (in Chrzanovki L., *Missione archeologica "Schola del Traiano"*, Campagne di scavo 1997-1998, *Rapporto preliminare*, Genève, 1998)

niveau de sol augustéen était interrompu par un mur arasé (b), situé dans le prolongement du mur de séparation des ambiances A2 et A3 (probablement des vestiges du portique de la Schola). Il était aussi perforé par une bouche de canalisation (a) au pied du bassin central de la Schola. La périlleuse fouille de cet étroit conduit vertical aboutit finalement à un important canal souterrain, dont la tête se trouve à près d'un mètre sous la surface actuelle. La fouille fut interrompue pour des raisons de sécurité à une profondeur de deux mètres, ce qui donna toutefois l'opportunité de constater que le canal souterrain se poursuivait vers le sud sur environ 2.40 m, où il est coupé par un mur en *opus reticulatum*, et vers le nord sur environ 2.10 m, où il est obstrué par l'écroulement de sa couverture à *cappucina*. Il est intéressant de constater que la base de tous ces murs est en *opus reticulatum*.

Afin de mieux comprendre l'implantation des structures de cette zone éloignée du *decumanus maximus*, un sondage stratigraphique profond fut déterminé (sondage 1) entre le mur méridional de l'ambiance A1 et le



mur du bassin impérial du péristyle, respectant une marge de sécurité indispensable au pied de ce même bassin. La séquence stratigraphique obtenue peut être résumée ainsi : sur une vingtaine de centimètres environ, plusieurs préparations de niveau de sol recouvraient immédiatement une couche de terre pierreuse, épaisse à son tour d'une vingtaine de centimètres, mêlée de fragments de céramique et de quelques enduits peints ; lui succède une couche de terre plus brune, mêlée sur près de quarante centimètres de fragments de céramique, de nombreux enduits peints de très bonne qualité, de pièces de stucs et de fragments de colonne en brique ; vient ensuite un niveau de terre argileuse de couleur jaunâtre, épaisse d'environ septante centimètres, truffée d'un matériel identique à la couche précédente, sans oublier un très beau fragment de mosaïque blanche et noire à décoration géométrique ; finalement, le sondage fut interrompu par l'exceptionnelle découverte d'un pavement homogène en *cocciopesto* rouge qui reposait sous le dernier remblai ; ce pavement présentait des inclusions de tesselles de mosaïque blanches et noires, ainsi que des éclats de marbre polychromes. Selon toute évidence, il devait appartenir à une *domus* tardo-républicaine, qui précédaient sur cet espace la *domus* augustéenne ! La qualité de ce pavement en *cocciopesto*, bien éloigné du *decumanus maximus*, atteste selon toute vraisemblance de l'ampleur de la *domus* concernée.

Le bilan scientifique de la campagne de fouilles « Ostia-Schola del Traiano 98 » se révèle donc très positif, puisque différentes structures recherchées de la *domus* augustéenne ont été atteintes sur les trois Secteurs déterminés, à savoir le réseau de murs en *opus reticulatum* délimitant les deux *triclini* et le *tablinum* dans le Secteur 1, les différentes préparations de niveau de sol des Secteurs 1, 2 et 3, encore partiellement recouvertes de leurs mosaïques dans les ambiances A1, A2 et A10, ainsi que le bassin au revêtement noir du Secteur 2. De plus, dans le Secteur 3, le niveau d'une riche *domus* tardo-républicaine a été atteint, comme l'atteste le pavement en *cocciopesto* rouge découvert au fond du sondage 1. Parmi le nombreux matériel extrait des différents remblais, il faut mettre en évidence quelques tessons de céramique et une belle série de monnaies, mais surtout les fragments de stuc et de peinture murale d'excellente qualité récoltés dans le Secteur 3, sous le niveau de sol augustéen. Tous les résultats préliminaires exposés dans cet article sont absolument inespérés. Toutefois, pour en saisir complètement l'envergure, il faudra encore attendre les conclusions de la prochaine campagne de documentation et la publication qui en sera l'aboutissement. De façon assez étonnante, malgré l'opulente réussite des deux premières campagnes de fouilles, l'avenir de la mission archéologique active dans la Schola del Traiano est bien sombre. En effet, les mécènes genevois et les différents soutiens administratifs espérés n'ont jusqu'à ce jour toujours pas répondu à nos fréquentes requêtes. Dans l'espoir de pouvoir un jour écrire le rapport préliminaire d'une troisième campagne de fouille dans l'enceinte de la Schola del Traiano, je conclurai volontairement mes propos par un appel sincère au soutien de ce projet, ma foi tout à fait admirable...

NOTES

1 Th. Morard, *Ostie républicaine*, in : *Kaineus*, n°6, 1998, pp.12-19.

2 L. Chrzanowski, *Ostia - Schola del Traiano. Journal de fouilles de la première campagne (2-27 juin 1997)*, Genève 1997 ;

L. Chrzanowski *Missione Archeologica "Schola del Traiano"*, Campagne di scavo 1997-1998, Rapporto preliminare, Genève, 1998

E. Brigger, F. Curti, C. Goumand, S. Laemmel, *Genève sur les rives méditerranéennes : Ostie*, in *Campus*, n°39, Genève 1997, pp.46-47.

3 A. Allemand, *A Ostie, un licencié genevois conduit des fouilles archéologiques*, in : *Tribune de Genève*, n°28/5, jeudi 4 février 1999, p.33.